

RAPPORT D'ACTIVITÉ
2019

PARTENAIRE
D'UNE
MOBILITÉ
D'AVENIR

+ + +

Lisea

CONCESSIONNAIRE DE LA LGV SUD EUROPE ATLANTIQUE

PROFIL

PARTENAIRE D'UNE MOBILITÉ D'AVENIR



Concessionnaire de la Ligne à Grande Vitesse Sud Europe Atlantique entre Tours et Bordeaux (LGV SEA), en service depuis le 2 juillet 2017, LISEA est la première entreprise privée en France gestionnaire d'une infrastructure dédiée à la grande vitesse ferroviaire. Détenu par VINCI Concessions (33,4 %), la Caisse des Dépôts (25,4 %), MERIDIAM (24,4 %) et Ardian (16,8 %), l'entreprise a pour mission de gérer, en toute sécurité, une infrastructure ferroviaire publique au bénéfice de ses clients, des territoires et des voyageurs jusqu'à la fin de son contrat de concession en 2061.

Plus qu'un simple gestionnaire d'infrastructure, LISEA est aussi un partenaire des territoires. Son action est portée par les valeurs fondamentales que sont : la concertation, le dialogue et la transparence, la préservation de l'environnement, le soutien des territoires et de leurs habitants, l'innovation et la performance, ainsi que la bienveillance. Elles traduisent ses engagements environnementaux, sociétaux, citoyens et culturels au bénéfice des territoires et de ses habitants, des acteurs locaux et régionaux.

Expert innovant de la grande vitesse ferroviaire, LISEA contribue, avec l'ensemble de ses parties prenantes, à la modernisation du système ferroviaire français, aux enjeux de la transition écologique et à une ouverture à la concurrence réussie.

7,7 MDS €
D'INVESTISSEMENTS

50 ANS
DE CONCESSION

302 KM
DE LIGNE À
GRANDE VITESSE

320 KM/H⁺
VITESSE MAXIMALE
DES TRAINS

81 TRAINS
EN MOYENNE
PAR JOUR

29 514
CIRCULATIONS SUR
LA LGV SEA EN 2019

2^H04
PARIS-BORDEAUX

20 M
DE VOYAGEURS
EN 2019



La pandémie de COVID-19 en cours au moment où nous écrivons ces lignes, va entraîner de profonds changements. Dans ce contexte, LISEA souhaite conforter la place du mode ferroviaire dans la relance économique et ainsi assurer le développement d'une mobilité durable, respectueuse de l'environnement, adaptée aux attentes des voyageurs et des élus des territoires.

SOMMAIRE

Entretien avec Hervé Le Caignec, — 04
président de LISEA

AGIR

EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT ET D'UNE SOCIÉTÉ PLUS SOLIDAIRE

Un engagement dans une démarche RSE ambitieuse	21
Des mesures de compensation environnementale inscrites dans la durée	22
Un observatoire dédié au suivi environnemental	23
Fondation LISEA Biodiversité	24
Fondation LISEA Carbone	28
Sillon Solidaire	30

Partager des engagements d'avenir avec nos collaborateurs et nos parties prenantes	36
Horizons 2020	38
Interview de Philippe Jausserand, directeur général adjoint de LISEA	39



RELIER

LES TERRITOIRES ET FAVORISER LA MOBILITÉ DES CITOYENS

07	— Une offre de mobilités nouvelles
08	— Un maillage qui renforce la dynamique territoriale
10	— Vers de nouvelles liaisons ferroviaires européennes
11	— Pour une ouverture à la concurrence réussie
12	— Un partenariat renforcé avec les territoires
14	— L'Observatoire socio-économique des territoires

15	— Reportage photographique
----	----------------------------



INNOVER

POUR LA SÉCURITÉ DE TOUS ET LA PERFORMANCE DU SYSTÈME FERROVIAIRE

33	— Un contrat innovant
33	— Un moteur pour la sécurité du système ferroviaire
34	— Vers la maintenance prédictive
35	— Interview d'Alain Quinet, directeur général délégué stratégie, économie et sûreté de SNCF Réseau

ENTRETIEN AVEC

——— Président de LISEA

HERVÉ LE CAIGNEC



**En sus de la gestion des engagements sociétaux
et environnementaux qui nous incombent,
l'ouverture à la concurrence du marché ferroviaire
français en décembre 2020 sera notre grand défi
des années à venir.**

Un peu plus de deux ans après l'ouverture de la Ligne à Grande Vitesse Sud Europe Atlantique (LGV SEA) entre Tours et Bordeaux, LISEA, concessionnaire de la ligne, s'inscrit durablement dans le paysage ferroviaire français et international. Expert innovant de la grande vitesse ferroviaire, LISEA porte aujourd'hui des ambitions fortes pour l'avenir : contribuer, avec ses partenaires et parties prenantes, à la modernisation du système ferroviaire, répondre aux enjeux de la transition écologique et favoriser une ouverture à la concurrence réussie. Un positionnement qui constitue la raison d'être de l'entreprise et sur lequel revient Hervé Le Caignec, son président.

**Quel bilan faites-vous
de l'année 2019 ?**

La hausse constante du nombre de passagers, avec près de 50 millions de voyageurs enregistrés depuis la mise en service, nous a tout d'abord confirmé que la LGV SEA répondait aux besoins de mobilité des citoyens. Un succès commercial conforté par la confiance accordée par la vingtaine d'institutions financières impliquées dans le refinancement de notre dette commerciale. Celui-ci a en effet été finalisé en début d'année pour un montant de 2,2 Mds d'euros dont 900 millions d'euros en Green Project Bond. Une première pour une infrastructure ferroviaire. Cette belle dynamique contribue aujourd'hui largement à l'attractivité économique, touristique et démographique de la région Nouvelle-Aquitaine. Les Rencontres de l'Observatoire socio-économique des territoires qui réunissaient, en février, l'ensemble des acteurs locaux, rendaient compte de ces premiers impacts particulièrement positifs pour le développement des territoires.

Autres moments phares qui ont marqué l'année : l'ouverture de la première liaison directe entre Bordeaux et Bruxelles par Thalys durant l'été et le jumelage des gares de Bordeaux Saint-Jean et de Londres Saint-Pancras dans l'optique d'une liaison transmanche à horizon proche.

**L'innovation et la sécurité sont au
cœur de vos priorités. Quelles ont été
les principales évolutions de l'année ?**

Innover pour la sécurité des voyageurs et rendre le système ferroviaire plus performant fait en effet partie de notre identité. Nous avons, en 2019, mis l'accent sur l'intelligence artificielle. Le développement de systèmes d'information et de mesures nous permet de mieux comprendre le fonctionnement de l'infrastructure. Cette démarche, menée en partenariat avec le mainteneur de la ligne MESEA, est un premier pas vers le développement d'une maintenance prédictive. Dans l'objectif d'un haut niveau de sécurité, nous avons également piloté et participé à de nombreuses simulations de gestion de crise dont une, à grande échelle, qui a mobilisé, une nuit durant, près de deux cents personnes.

**LISEA a, depuis sa création, initié
une démarche RSE d'envergure.**

**Quels sont les principaux
engagements de l'entreprise ?**

Au cœur de notre démarche : la préservation du patrimoine naturel et le développement durable des territoires. Nous avons mis en place une approche de proximité associant l'ensemble des parties prenantes du territoire. Aujourd'hui, nous gérons, ensemble, 3 800 ha de mesures compensatoires et nous nous engageons au travers de nos Fondations LISEA Carbone, LISEA Biodiversité et du Fonds de dotation Sillon Solidaire, des structures que nous allons par ailleurs regrouper afin de pérenniser les actions engagées. Une dynamique partenariale que nous menons plus largement avec l'ensemble des acteurs locaux en participant

pleinement, au travers de nos actions de mécénat, à la vie des territoires. Nous sommes également particulièrement attentifs au bien-être de nos collaborateurs. Suite à notre certification Great Place to Work en octobre 2018, nous avons, en mars, intégré le top 10 du classement des entreprises où il fait bon travailler, dans la catégorie moins de 50 salariés. Une première dans le secteur ferroviaire.

**Quels sont les principaux enjeux
des années à venir ?**

En sus de la gestion des engagements sociétaux et environnementaux qui nous incombent, l'ouverture à la concurrence du marché ferroviaire français en décembre 2020 sera notre grand défi des années à venir. A ce titre, je souhaite que LISEA joue un rôle majeur pour en faciliter la réussite. Une politique particulièrement proactive est d'ores et déjà engagée. Elle vise à favoriser l'attractivité de la ligne et à lever les barrières à l'entrée. Nous sommes également associés, à la demande de plusieurs élus de la région Nouvelle-Aquitaine, aux réflexions menées pour le développement d'un service régional à grande vitesse.

Il me paraît essentiel de créer une dynamique positive pour l'ensemble du secteur ferroviaire. Je souhaite que l'avenir du ferroviaire soit abordé dans une démarche commune associant LISEA, notre concédant SNCF Réseau, les élus du territoire et notre client SNCF Voyageurs. Nous nous devons de saisir les opportunités afin proposer une offre ferroviaire en Nouvelle-Aquitaine qui réponde aux enjeux de mobilité et environnementaux.



Retrouvez le message
du président sur
rapport-activite-lisea-2019.fr



RELLIER

LES TERRITOIRES ET FAVORISER LA MOBILITÉ DES CITOYENS

Par sa capacité à rapprocher les territoires, la LGV SEA répond aux besoins de mobilité des citoyens et favorise un fort maillage, tant à l'échelon local qu'à l'échelle européenne. Elle représente ainsi une réelle opportunité de développement économique, social, touristique et démographique pour l'ensemble des régions traversées. Acteur depuis 2017 du territoire, LISEA entend conforter cette dynamique par une approche partenariale de proximité avec l'ensemble de ses parties prenantes territoriales et une stratégie particulièrement volontariste dans le cadre de l'ouverture prochaine à la concurrence du marché ferroviaire français.

UNE OFFRE DE MOBILITÉS NOUVELLES

En répondant aux besoins de mobilité des citoyens, la Ligne à Grande Vitesse SEA, qui relie Tours à Bordeaux, a, en 2019, enregistré des nouveaux records de fréquentation. Au cours de sa deuxième année pleine d'exploitation, elle a en effet permis de transporter près de 20 millions de voyageurs, 50 millions depuis sa mise en service en juillet 2017. Un véritable succès commercial qui confirme l'intérêt des citoyens pour cette nouvelle offre de transport et la pertinence de cette infrastructure. Avec une hausse du taux d'occupation de plus de trois points en 2019, la ligne Paris-Bordeaux est désormais le deuxième axe le plus fréquenté en France.

Une belle dynamique qui bénéficie également à l'ensemble du trafic ferroviaire de la région. Les liaisons Paris-Toulouse ou Bordeaux-Toulouse ont ainsi enregistré une hausse de leur trafic, tout comme les liaisons vers les villes d'Angoulême et de Poitiers ainsi que l'ensemble des dessertes indirectes au nord et au sud de la ligne. Une fréquentation croissante liée à la réduction des temps de transport induite par la LGV SEA, mais également à l'optimisation des liaisons et correspondances TER-TGV.



« Outre la forte croissance des échanges entre Paris et Bordeaux, la LGV SEA entraîne chaque année, depuis sa mise en service en juillet 2017, une augmentation de 10% du trafic des trains express régionaux (TER) en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie. »

AUORE PERINET

Responsable de la valorisation des redevances de LISEA

++

LA MOBILITÉ AVEC LISEA

Source : SNCF

20M

de voyageurs en 2019
sur la ligne



+10%

de trafic TER en Nouvelle-Aquitaine / Occitanie par an depuis 2017

+7%

de trafic en correspondance TGV-TER entre la Nouvelle-Aquitaine et l'Île-de-France

+23%

de trafic entre Paris et Angoulême

+78%

de fréquentation de l'Île-de-France vers Bordeaux

+41%

de fréquentation de l'Île-de-France vers la côte basque

+15%

de fréquentation de l'Île-de-France vers la Charente et le Poitou

++

+56%

de trafic sur les « petits prix »

+28%

de clientèle jeune

+12%

de clientèle professionnelle

UN MAILLAGE QUI RENFORCE LA DYNAMIQUE TERRITORIALE

Un réseau régional amplifié

Encourager une plus grande mobilité en reliant les territoires et en favorisant leur développement est au cœur de la mission de LISEA. À ce titre, l'entreprise contribue tant à l'élaboration de liaisons longues distances, notamment européennes, qu'à des liaisons de proximité, favorisant ainsi un fort maillage territorial sur l'ensemble des régions traversées. Les 38 km de raccordement au réseau ferré national permettent de relier les villes du Grand Ouest, telles que Poitiers, Angoulême et La Rochelle à la LGV et témoignent de cette volonté de faire bénéficier à l'ensemble de la région de la grande vitesse. Il en est de même pour la refonte des horaires des TER opérée par la région Nouvelle-Aquitaine en partenariat avec la SNCF. Celle-ci permet une plus forte cohérence dans l'offre TGV-TER, les correspondances TER-TER et l'articulation de ces dessertes avec les transports urbains et interurbains régionaux. Création et implantation de nouvelles entreprises, nouveaux marchés, accélération des projets urbains et immobiliers, développement du tourisme d'affaires et de loisirs... La LGV SEA participe à la dynamique d'attractivité des territoires.

Des nouvelles dessertes vers Toulouse et Arcachon

La SNCF a souhaité, dès juillet 2019, développer son offre avec un nouvel aller-retour Ouigo quotidien entre Paris et Toulouse, via Bordeaux, ainsi qu'un Paris-Toulouse en 4h00, sans arrêt à Bordeaux, en semaine. Devant le succès de ces nouvelles dessertes, Ouigo a doublé, dès mi-décembre 2019, son offre sur Toulouse. Une liaison quotidienne matinale Arcachon-Paris est également proposée depuis décembre 2019, permettant d'arriver aux heures d'ouverture des bureaux parisiens.



38KM

de raccordement au réseau ferré national

113

communes,
6 départements et
2 régions traversés

41

gares desservies
quotidiennement

35

circulations aller-retour
quotidiennes directes entre
Paris et Bordeaux

+ FOCUS SUR

Des temps de parcours optimisés

La diminution des temps de parcours engendrée par la LGV SEA et induite sur les principaux axes régionaux contribue au rapprochement des territoires.



Gains de temps induits par la grande vitesse

1h00

Paris-Bordeaux
Paris-Toulouse
Paris-Dax
Paris-Hendaye
Paris-Pau
Paris-Tarbes

30/43 min

Paris-Angoulême
Paris-La Rochelle

15 min

Paris-Poitiers



Meilleurs temps de parcours

4h00

Paris-Toulouse

2h04

Paris-Bordeaux

1h38

Tours-Bordeaux



VERS DE NOUVELLES LIAISONS FERROVIAIRES EUROPÉENNES

Un nouvel axe transeuropéen

Le réseau européen à grande vitesse se structure lui aussi autour de la LGV SEA, le long de la façade Atlantique, entre le nord de l'Europe et la péninsule ibérique. Le succès commercial et technique de la ligne depuis sa mise en service a renforcé son attrait et, avec celui-ci, les perspectives de nouvelles dessertes européennes. En 2019, ce développement s'est poursuivi avec l'ouverture par Thalys d'une nouvelle liaison estivale reliant Bruxelles et Bordeaux en quatre heures. Dans le même temps, le projet de création d'une liaison directe entre Londres et Bordeaux a franchi une nouvelle étape avec l'officialisation en octobre du jumelage entre les gares de Bordeaux Saint-Jean et de Londres Saint-Pancras.

LISEA, partie prenante des instances ferroviaires françaises et européennes

En tant que gestionnaire d'infrastructure, LISEA participe aux instances ferroviaires européennes. Celles-ci sont chargées d'accompagner le développement et le bon fonctionnement de l'espace ferroviaire européen, en garantissant un haut niveau de sécurité et d'interopérabilité ferroviaire, tout en améliorant la position concurrentielle du secteur.



JUIN

UNE 1^{RE} LIAISON DIRECTE ENTRE BORDEAUX ET BRUXELLES

Du 29 juin dernier au 31 août, une nouvelle desserte estivale qui relie Bruxelles et Bordeaux en seulement quatre heures était proposée. Le succès grand public de cet aller-retour direct et hebdomadaire a été confirmé par les 94% de taux d'occupation des trains. Une véritable opportunité pour ces deux métropoles européennes.



De gauche à droite :

Hervé Le Caignec, président de LISEA, Nicolas Florian, maire de Bordeaux et Keith Ludeman, président de HS1

AVRIL

LIAISON LONDRES-BORDEAUX : LE PRÉSIDENT DE L'ENTREPRISE HS1 EN VISITE

Fruit d'une collaboration entre les quatre gestionnaires d'infrastructures que sont HS1, Getlink, SNCF Réseau et LISEA, la liaison ferroviaire directe entre Londres et Bordeaux devrait voir le jour prochainement. Celle-ci devrait bénéficier à près d'1,2 million de voyageurs entre les régions Nouvelle-Aquitaine et Sud-Est de l'Angleterre. Lors de sa visite à Bordeaux le 29 avril, le président de HS1, Keith Ludeman, a rencontré, aux côtés de LISEA, Alain Rousset, président de la région Nouvelle-Aquitaine et Nicolas Florian, vice-président de Bordeaux Métropole et maire de Bordeaux. L'occasion pour lui de rappeler l'intérêt de cette nouvelle desserte qui reliera les deux villes en moins de cinq heures : « Un train transmanche peut transporter presque mille personnes. Imaginez ce que cette liaison peut faire pour le tourisme à Bordeaux et cette belle région. La France continue d'être la deuxième destination mondiale de vacances pour les britanniques. Bordeaux pourrait conquérir une plus grande partie de ce marché en devenant la première ville de Nouvelle-Aquitaine à se doter d'un terminal transmanche ferroviaire. »

OCTOBRE

LIAISON LONDRES-BORDEAUX : UN NOUVEAU PAS FRANCHI DANS LA COOPÉRATION

En devenant, le 18 octobre 2019, officiellement jumellées, les deux gares de Bordeaux Saint-Jean et de Londres Saint-Pancras ont démontré leur volonté de rapprochement et d'ouverture sur l'international. Toutes deux ancrées dans l'histoire ferroviaire européenne, elles sont devenues, au fil du temps, de véritables « hubs » combinant modalités de transports urbains et lieux de vie pour leurs voyageurs et riverains. Les quatre gestionnaires d'infrastructures à l'initiative du projet de desserte entre Londres et Bordeaux franchissent un nouveau pas vers l'ouverture de la liaison.

POUR UNE OUVERTURE À LA CONCURRENCE RÉUSSIE

Si l'ouverture à la concurrence du marché ferroviaire français en décembre 2020 générera l'arrivée de nouveaux opérateurs européens sur le marché domestique, LISEA a, dès 2019, posé les premiers jalons, via une stratégie proactive. Matériel circulant sur la ligne, maintenance du matériel roulant, robustesse des opérations, capacité de la ligne, nouvelles offres de services, tarification... L'ensemble des problématiques ont été analysées en vue de favoriser l'attractivité de la ligne et de lever les barrières à l'entrée.



« En tant qu'acteur du territoire et du secteur ferroviaire, LISEA est un partenaire clé de l'ouverture à la concurrence. Dans cette optique, nous accompagnons, dès aujourd'hui, SNCF Voyageurs dans le développement de son offre et déployons les conditions qui permettront l'arrivée de nouveaux opérateurs. »

PHILIPPE JAUSSERAND

Directeur général adjoint de LISEA





OCTOBRE À JANVIER

LISEA, PARTENAIRE DE « TRAVERSÉES » À POITIERS

Avec 165 000 visiteurs, l'action culturelle « Traversées » organisée d'octobre 2019 à janvier 2020 fut un véritable succès. Acte fondateur du Projet patrimonial, culturel et urbanistique du Quartier du Palais qui s'étendra sur dix ans, cette opération offrait une carte blanche à l'artiste sud coréenne Kimsooja, invitée à habiter sensiblement et symboliquement la ville. Pendant trois mois, les visiteurs ont ainsi pu découvrir ou redécouvrir des lieux emblématiques de la ville au travers de propositions artistiques contemporaines et pluridisciplinaires. LISEA soutenait cet événement fortement structurant pour la ville.

UN PARTENARIAT RENFORCÉ AVEC LES TERRITOIRES

Un mécénat de proximité

En rapprochant les territoires, LISEA accompagne également leur développement. L'entreprise privilégie dans cette optique des relations de proximité avec les citoyens, élus, associations ou institutions régionales et locales. Elle participe également, dans le cadre de sa politique de mécénat, au déploiement d'événements culturels ou économiques majeurs. En 2019, LISEA a ainsi contribué à la promotion et la diffusion des connaissances liées à l'exposition « L'archéologie à grande vitesse » et soutenu les saisons culturelles « Liberté ! » à Bordeaux et « Traversées » à Poitiers.

Aux côtés des entreprises du territoire

LISEA soutient également les entreprises via le parrainage du trophée « Top des entreprises » à Poitiers et du « Prix de l'Éco Néo-Aquitains » à Bordeaux, organisés respectivement par les médias Nouvelle République et Sud Ouest. Ces deux événements, qui ont réuni, en présence d'Alain Rousset, président de la région Nouvelle-Aquitaine, 1 500 entreprises des deux territoires, ont pour objectif de valoriser les entreprises les plus performantes de la région.

MAI À SEPTEMBRE

L'EXPOSITION « L'ARCHÉOLOGIE À GRANDE VITESSE » EN ITINÉRANCE

Après le Musée d'Aquitaine à Bordeaux et celui du Grand-Pressigny près de Tours, c'est le Musée d'Angoulême qui a accueilli, du 18 mai au 29 septembre dernier, l'exposition itinérante initiée par LISEA et SNCF Réseau dès 2017. Reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication, cette grande exposition regroupe les vestiges révélés à l'occasion des fouilles archéologiques réalisées le long du tracé de la LGV SEA. Avec 302 kilomètres et plus de 3 500 hectares d'emprise, le tracé de la ligne a en effet constitué, pour les archéologues, une opportunité exceptionnelle d'enrichir les connaissances sur l'occupation des territoires traversés de la Préhistoire à nos jours. Ces fouilles et actions d'archéologie préventive ont ainsi fait l'objet d'une démarche intégrée dès la phase de conception de la ligne.

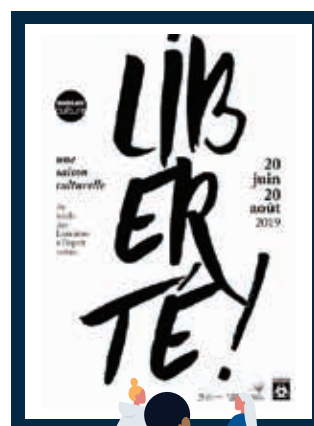


JUIN

RETOURS D'EXPÉRIENCES PARTAGÉS

Les territoires au cœur du défi des mobilités, tel était, en 2019, le thème du colloque annuel organisé par l'association Avenir Transports. Réunissant parlementaires français et européens, chefs d'entreprises, responsables d'organisations professionnelles et experts du secteur, ce dernier a pour vocation de faciliter la compréhension, par les élus, des enjeux liés aux modes et infrastructures de transport. LISEA a ainsi participé à la table ronde « Comment garantir des investissements durables ? ».

Les « 26^{es} rencontres transports et mobilités » consacrées à l'ouverture à la concurrence des lignes à grande vitesse furent également l'occasion pour le concessionnaire de faire part de son expérience en tant que gestionnaire privé d'infrastructure.



JUIN À AOÛT

FAVORISER L'ACCÈS À LA CULTURE

Deux ans après « Paysages », organisé pour l'arrivée de la LGV à Bordeaux, « Liberté ! » a traduit la montée en puissance de ce concept de saison culturelle biennale auquel s'associe LISEA. Organisés à Bordeaux du 20 juin au 20 août 2019, de multiples rendez-vous, de la Fête du fleuve au spectacle *Ex Anima* du théâtre équestre Zingaro, soit une centaine de propositions artistiques, ont rythmé la programmation et réuni plus de 600 000 visiteurs. Partenaire, aux côtés de la ville de Bordeaux, LISEA a ainsi favorisé l'accès à la culture au plus grand nombre.

L'OBSERVATOIRE SOCIO-ÉCONOMIQUE DES TERRITOIRES

L'attractivité territoriale à la loupe

Afin d'analyser la dynamique économique, sociale, touristique et démographique pour l'ensemble des territoires traversés, LISEA a mis en place, dès 2012, un observatoire dédié, avec pour mission d'étudier et de diffuser les effets socio-économiques de la LGV SEA, depuis sa construction et jusqu'aux dix premières années de son exploitation. L'Observatoire socio-économique étudie des thématiques stratégiques parmi lesquelles la mobilité, l'habitat, l'activité économique et touristique, l'enseignement supérieur et la recherche, l'aménagement du territoire. Outre la publication du bilan LOTI intermédiaire, l'Observatoire a, en 2019, travaillé sur de nombreux sujets tels que l'analyse de l'évolution du prix et des transactions immobilières à Bordeaux et à Poitiers, la qualité des dessertes ferroviaires et aériennes sur la liaison Paris-Bordeaux et les liaisons intermédiaires, ou l'analyse des nouvelles implantations d'entreprises en région Nouvelle-Aquitaine. Ce dernier était traité dans le cadre d'un atelier de terrain proposé aux étudiants du Master 2 Professionnel Ingénierie du Développement Économique Territorial de l'Université de Bordeaux. Ils ont notamment étudié le rôle joué par la LGV SEA dans le choix de localisation des nouvelles entreprises.

Un nouveau programme pour 2020-2021

En 2019, le conseil scientifique de l'Observatoire a également défini un nouveau programme de recherche pour chacun de ses axes prioritaires :

■ Offre de transport et mobilité

Deux enquêtes seront réalisées, l'une auprès des voyageurs, l'autre sur la qualité des correspondances TGV-TER dans le périmètre SEA.

■ Effet « gares LGV »

Les impacts de la LGV SEA sur les petits commerces en gare et quartiers de gare seront analysés, ainsi que l'accessibilité des gares TGV.

■ Tourisme et LGV

Deux problématiques spécifiques ont été identifiées : les impacts de la LGV SEA sur l'attractivité des parcs d'attraction et l'emploi du *big data* dans l'analyse de l'offre touristique.

■ Stratégies des acteurs locaux et organisations

Les impacts de la LGV SEA sur les nouvelles implantations d'entreprises seront étudiés, de même que les choix de délocalisation des entreprises et leurs impacts pour l'économie locale.

■ Dynamiques métropolitaines et territoriales

Enfin, les indicateurs de dynamique territoriale seront analysés ainsi que les perceptions, attentes et stratégies d'accompagnement des acteurs publics vis-à-vis de la LGV SEA.



FÉVRIER

RENCONTRES DE L'OBSERVATOIRE SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA LGV SEA : DES PRÉVISIONS DE TRAFIC DÉPASSÉES

Organisées à l'occasion de la remise du Bilan LOTI intermédiaire de la ligne, à Bordeaux puis à Poitiers, les Rencontres de l'Observatoire socio-économique ont réuni l'ensemble des acteurs locaux. Alain Rousset, président de la région Nouvelle-Aquitaine, Alain Juppé, ancien président de Bordeaux Métropole et ancien maire de Bordeaux, Jean-François Dauré, président de la Communauté d'agglomération du Grand Angoulême ont ainsi échangé avec Patrick Jeantet, ancien président-directeur général de SNCF Réseau et Rachel Picard, ancienne directrice générale de Voyages SNCF, sur les premiers effets de l'arrivée de la grande vitesse en termes d'attractivité et de développement économique. Avec des prévisions de trafic dépassées, une amélioration de l'offre de transport à l'échelle régionale et nationale, ainsi qu'un renforcement de l'attractivité de la métropole de Bordeaux et de la région Nouvelle-Aquitaine, ce premier bilan socio-économique est, en effet, particulièrement positif. Une première étape avant la remise, en 2022, du bilan LOTI final.

De droite à gauche :
Alain Rousset, président de la région Nouvelle-Aquitaine, Hervé Le Caignec, président de LISEA, Patrick Jeantet, ancien président-directeur général de SNCF Réseau et Gilles Dansart, rédacteur en chef de Mobilettre.

REPORTAGE



N° 1



N° 2

N° 1 TGV INOUI SUR LE VIADUC
DE LA CHARENTE SUD

N° 2 OUIGO EN DIRECTION
DE BORDEAUX, TRAVERSANT
LE VIADUC DE LA DORDOGNE



N° 3

N° 4

N° 3 OUIGO CIRCULANT
SUR LA LGV SEA

N° 4 DISCUSSION ENTRE DEUX
COLLABORATEURS DANS LES LOCAUX
DE LISEA À BORDEAUX





N° 5

N° 5 OPÉRATION DE MAINTENANCE
EFFECTUÉE PAR UN COLLABORATEUR
DE MESEA

N° 6 TGV INOUI CIRULANT
SUR LA LGV SEA

N° 6





N° 8

N° 7 SURVOL DRONE DU
VIADUC DE LA VIENNE

N° 8 RÉUNION DANS
LES LOCAUX DE L'ISEA
À BORDEAUX

N° 9 ŒUVRE DU STREET
ARTIST BORDELAIS ALBER
SUR UNE DES PILES NORD DU
VIADUC DE LA DORDOGNE



N° 9





AGIR

EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT ET D'UNE SOCIÉTÉ PLUS SOLIDAIRE

Préservation du patrimoine naturel, développement durable, insertion sociale des publics en difficulté, bien-être de ses collaborateurs... Au-delà de ses obligations, LISEA s'appuie sur des valeurs fortes et une démarche de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) ambitieuse.

Ses engagements sont notamment relayés par ses Fondations LISEA Carbone, LISEA Biodiversité et son Fonds de dotation Sillon Solidaire, de même que par un large plan de mesures environnementales suivi par un observatoire dédié.

UN ENGAGEMENT DANS UNE DÉMARCHE RSE AMBITIEUSE

Préserver l'environnement, favoriser durablement le progrès social et le développement économique, ces trois composantes du développement durable comptent, depuis ses origines, parmi les priorités de LISEA. Pour aller encore plus loin dans ses engagements au bénéfice des territoires traversés, LISEA a initié en 2019 une véritable politique en matière de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE).

Celle-ci s'appuie sur les grands objectifs de développement durable définis par l'Organisation des Nations unies visant le développement d'une croissance économique respectueuse de l'environnement et répondant aux besoins sociaux fondamentaux.

++



Lutter contre les changements climatiques et développer un transport durable

- Contribuer au développement de la mobilité ferroviaire, moyen de transport bas carbone, en favorisant notamment de nouvelles liaisons en France et en Europe.
- Participer à la modernisation du système ferroviaire français.
- Pratiquer une politique de compensation environnementale ambitieuse.
- Soutenir, via la Fondation LISEA Carbone, de nombreux projets contribuant à la réduction des gaz à effet de serre.
- Obtenir la neutralité carbone de la LGV SEA d'ici 2030.



Construire les territoires de demain

- Favoriser un fort maillage territorial via le développement de nouvelles dessertes en France et en Europe.
- Soutenir, via la Fondation LISEA Carbone, des projets visant l'amélioration de la performance énergétique des bâtiments.
- Sensibiliser à l'enjeu du « dernier kilomètre » par le soutien d'associations.
- Protéger le patrimoine culturel des territoires via une forte politique de mécénat.
- Poursuivre une démarche partenariale associant l'ensemble des parties prenantes et acteurs locaux.
- Communiquer avec transparence auprès des parties prenantes et sur le site internet de l'entreprise.



LISEA S'ENGAGE À

++



Promouvoir l'équité, le bien-être et la qualité de vie

- Promouvoir, en interne, les connaissances de chacun autour du développement durable.
- Favoriser l'égalité hommes-femmes, notamment au niveau des salaires.
- Soutenir, via le Fonds de dotation Sillon Solidaire, de nombreux projets en faveur de l'insertion sociale des publics en difficulté.



Respecter la biodiversité

- Assurer le suivi, grâce à l'Observatoire environnemental, de près de 80 cours d'eau.
- Poursuivre la gestion des 3 800 ha de mesures de compensation environnementale mises en œuvre, notamment la plantation de nombreux arbres et le développement de sites naturels favorables aux espèces protégées.
- Soutenir, via la Fondation LISEA Biodiversité, des projets de préservation et de restauration du patrimoine naturel portés par des associations et acteurs locaux.
- Assurer une politique zéro pesticides pour l'entretien des voies et abords de la ligne en lien avec le mainteneur de la ligne, MESEA.

DES MESURES DE COMPENSATION ENVIRONNEMENTALE INSCRITES DANS LA DURÉE

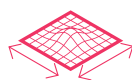
Afin de limiter les impacts de la LGV sur un patrimoine riche de 14 sites Natura 2000 et de 223 espèces protégées, LISEA s'est engagée, dès la construction de la ligne, dans un important programme environnemental sur les territoires traversés. Au cœur de ce programme, la démarche « éviter, réduire, compenser » et une méthodologie inédite associant État, associations naturalistes, scientifiques, chambres d'agriculture et concessionnaires, pour la co-construction de ces mesures visant à créer, restaurer et gérer, à proximité de la ligne, des sites naturels favorables aux espèces protégées. Au total, 3 800 ha de mesures ont été établis, dont 70 % sont gérés par conventions avec des exploitants agricoles et 30 % ont été acquis par LISEA

et rétrocédés aux conservatoires d'espaces naturels. La mission de LISEA est désormais de s'assurer de l'efficacité de ces mesures au travers de contrôles réguliers et de suivis écologiques. À ce titre, le contrôle de 60 contractants, l'évaluation biologique des milieux et les 46 suivis environnementaux réalisés en 2019 étaient particulièrement encourageants avec 98 % des 729 ha contrôlés en conformité avec les objectifs fixés, 100 % des 290 ha d'habitats en zones humides analysés fonctionnels et des premiers impacts positifs sur les espèces protégées. Ce suivi écologique sera maintenu jusqu'au terme de la concession en 2061. Il fait l'objet de publications régulières sur le site internet de LISEA.

« J'ai fait le choix de contractualiser avec LISEA pour la préservation de la biodiversité parce que ce dispositif est remarquable, en phase avec les aspirations de la société. Le but ultime est une alimentation de qualité, pour un prix abordable, dans une nature préservée. »

ALAIN MELIN

Agriculteur à Cissé, dans la Vienne (86)



3 800 HA
de mesures compensatoires
environnementales dont :

-70 %
des sites gérés par
conventions avec des
exploitants ou des
propriétaires

-30 %
par l'acquisition de
parcelles, représentant
1 000 ha et 82 sites



500
personnes mobilisées
au quotidien

2 QUESTIONS À

THIERRY CHARLEMAGNE

Directeur développement durable - LISEA



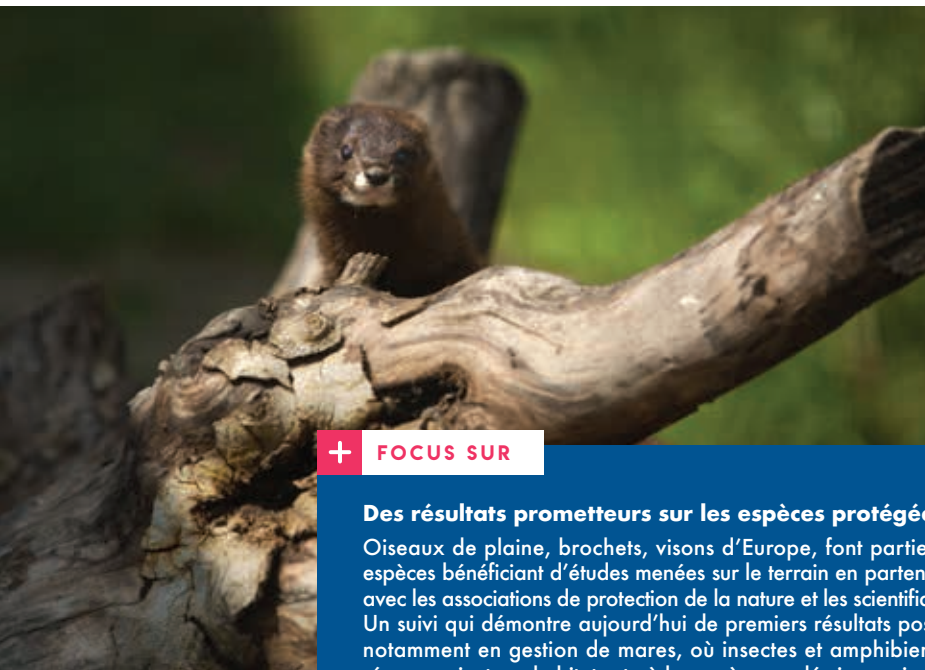
Pouvez-vous revenir sur la démarche « éviter, réduire, compenser » visant à limiter l'impact environnemental de la LGV SEA ?

T.C. Initiée dans l'objectif de limiter l'impact du projet sur l'environnement en favorisant notamment la protection de la biodiversité, cette démarche comporte trois étapes. La première, engagée dès la conception du projet, a consisté à « éviter » au maximum l'impact de la ligne sur l'environnement notamment en adaptant son tracé. La seconde, intervenue en phase de construction, nous a permis de « réduire » l'impact de la ligne en créant, par exemple, plus de 840 ouvrages de transparence écologique. La troisième enfin, à l'œuvre jusqu'en 2061, consiste à « compenser » en recréant les milieux naturels favorables aux espèces ciblées.

Ces mesures de compensation environnementale s'étendent aujourd'hui sur 350 sites représentant un réseau écologique. Un dispositif de compensation de grande échelle et sur la durée totalement inédit dans l'histoire des infrastructures.

Quel est le rôle des associations et acteurs locaux dans cette démarche ?

T.C. Nous avons souhaité, dès la conception de la ligne, nous entourer des associations, experts naturalistes et acteurs régionaux les plus compétents en la matière. Ensemble, nous avons travaillé à l'identification et à la définition des parcelles à mobiliser ainsi qu'à la spécification d'un cahier des charges précis pour chacune d'entre elles. Aujourd'hui, nous gérons collégalement ces mesures avec nos partenaires. Sur le terrain, cela représente environ 500 personnes, impliquées dans la protection de l'environnement en lien avec le projet. Une formidable occasion également d'améliorer ensemble la connaissance biologique sur ces espèces protégées.



+ FOCUS SUR

Des résultats prometteurs sur les espèces protégées

Oiseaux de plaine, brochets, visons d'Europe, font partie des espèces bénéficiant d'études menées sur le terrain en partenariat avec les associations de protection de la nature et les scientifiques. Un suivi qui démontre aujourd'hui de premiers résultats positifs, notamment en gestion de mares, où insectes et amphibiens se réapproprient ces habitats et où les espèces endémiques viennent repeupler les sites.

556,7 HA
de zones humides restaurées
pour 297,5 ha impactés

350
sites de mesures
compensatoires

223
espèces protégées

842
ouvrages de transparence
écologique

1 350 HA
de boisements
compensateurs

UN OBSERVATOIRE DÉDIÉ AU SUIVI ENVIRONNEMENTAL

Une évaluation des impacts environnementaux

Évaluer les mesures mises en œuvre pour limiter les impacts de la LGV sur son environnement, enrichir les connaissances et pratiques environnementales et alimenter les retours d'expériences en vue de futurs grands projets d'infrastructures, telles sont les grandes missions de l'Observatoire environnemental de la LGV SEA créé en 2012. Celui-ci s'appuie, dans cette optique, sur les travaux d'experts reconnus au niveau régional et national, notamment au sein de son comité scientifique, et a structuré son action autour de six thématiques : eau, milieux naturels/faune/flore, paysages, boisements compensateurs, occupation du sol et plantes invasives.

« Cela a été assez formidable pour les associations de se réunir, de travailler en commun sur un projet d'une telle échelle. »

VICTOR TURPAUD-FIZZALA

Conservateur de la Réserve Naturelle Régionale du Marais de la Vacherie et coordinateur du Programme Marais Poitevin à la LPO – Ligue pour la Protection des Oiseaux

L'année 2019 était également marquée par la publication du Bilan BIANCO intermédiaire dont l'objectif est d'analyser l'efficacité des mesures environnementales mises en œuvre depuis 2013. Celui-ci a permis de faire le point sur les dispositifs et le respect des mesures préconisées avant un prochain bilan en 2022.

Des Rencontres réussies

Moment clé de l'année 2019, les Rencontres de l'Observatoire environnemental de la LGV SEA, organisées en novembre, étaient l'occasion de partager les résultats des mesures environnementales, depuis la conception de la ligne jusqu'à aujourd'hui. Des résultats encourageants avec des études ciblées sur les oiseaux de plaine agricole, le vison d'Europe, l'amélioration des connaissances botaniques ou l'efficacité des ouvrages réalisés pour les chiroptères. Réunissant l'ensemble des acteurs locaux associés, ces rencontres ont également permis aux associations de protection de la nature, experts naturalistes, scientifiques, élus et représentants des services de l'État de partager leurs réflexions autour de l'enjeu commun de préservation de la biodiversité.



« Les travaux de l'Observatoire environnemental reposent sur de nombreux partenariats menés avec les acteurs locaux, les associations, mais également les scientifiques. Entre ces acteurs, une véritable confiance s'est installée pour des travaux réalisés en totale concertation. De belles perspectives de collaborations au bénéfice de notre environnement. »

MARION GOURAUD

Responsable de l'Observatoire environnemental de LISEA

FONDATION LISEA BIODIVERSITÉ

PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ ET SENSIBILISER À SES ENJEUX

La Fondation LISEA Biodiversité soutient depuis 2012 les acteurs (associations, entreprises ou établissements publics) de la préservation des espèces et des habitats naturels. Dotée d'une enveloppe de 5 millions d'euros, elle encourage et accompagne les initiatives locales qui contribuent à préserver la biodiversité et à sensibiliser à ses enjeux dans les six départements traversés par la LGV. Depuis sa création, 4 millions d'euros ont été engagés auprès des porteurs de projets.

Le soutien de la Fondation aux porteurs de projets se fait autour de trois axes d'intervention :

- **Améliorer les connaissances naturalistes** : projets contribuant à une connaissance plus poussée des milieux et des espèces pour une meilleure prise en compte de la biodiversité ;
- **Restaurer les habitats** : projets d'opérations de restauration écologique des habitats et de préservation des espèces ;
- **Sensibiliser et former les acteurs** : projets d'éducation et de sensibilisation des publics aux enjeux de la préservation de la biodiversité pour une prise de conscience de la responsabilité de chacun dans son érosion.

105

projets soutenus dans les trois axes
d'intervention

2 700

personnes mobilisées depuis 2012
autour des projets soutenus

1 000

événements organisés avec
plus de 45 000 participants



DEUX ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES POUR ÉVALUER L'IMPACT DES PROJETS SOUTENUS

Dans le cadre de son soutien à des projets de préservation de la biodiversité, la Fondation LISEA Biodiversité a souhaité évaluer l'impact des financements accordés. Pour ce faire, deux études ont été menées en parallèle : l'une confiée au Muséum national d'Histoire naturelle portant sur l'incidence des projets sur la biodiversité dans les territoires concernés par la LGV. L'autre, à visée plus socio-économique, réalisée par le cabinet d'études Écosphère. Ces deux études vont faire l'objet d'un rapport global qui sera rendu public en novembre 2020 lors d'un colloque organisé au Muséum national d'Histoire naturelle.





ÉVALUATION SCIENTIFIQUE DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Sur les 105 projets financés, le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) s'est attaché, pour des raisons scientifiques, à l'étude de 73 dossiers. « En effet, du fait de l'expertise du MNHN, il aurait été difficile de donner un avis scientifique de l'impact sur la biodiversité des projets portant sur la sensibilisation et la formation », explique Hélène Colas, cheffe de projet en charge de cette étude à la Direction de l'expertise du MNHN. « Cette approche relevait plus de l'étude socio-économique réalisée par Écosphère (voir p. 27). Nous concernant, l'objectif était de souligner l'impact des projets financés sur la biodiversité en termes de préservation des espèces, des milieux et sur l'amélioration des connaissances scientifiques. » L'option retenue pour l'étude : une analyse projet par projet.

La démarche

L'analyse, qui s'est déroulée de juin 2019 à mars 2020, a tenu compte de différents paramètres : « Nous avons tout d'abord regardé si les projets financés portaient sur des espèces, des milieux et/ou des habitats à enjeux de préservation et sur des zones de continuités écologiques. À partir de là, l'étude s'est intéressée à une mise en parallèle vis-à-vis des territoires traversés par la LGV SEA. L'objectif était d'évaluer si les projets soutenus étaient cohérents avec les enjeux des politiques locales, nationales ou européennes et s'ils avaient un impact sur la préservation de la biodiversité sur le territoire. »

Dans cette démarche, Hélène Colas s'est rapprochée des acteurs locaux compétents sur ces questions : la DREAL Centre et Nouvelle-Aquitaine, l'Agence Régionale pour la Biodiversité Nouvelle-Aquitaine, l'Observatoire Aquitain de la Faune Sauvage, etc. L'étude a également permis d'évaluer, vis-à-vis des enjeux liés à la LGV SEA, si les espèces concernées par des mesures compensatoires mises en œuvre par LISEA, comme l'écrivisse à pattes blanches ou l'outarde canepetière, pour ne citer qu'elles, s'inscrivaient aussi dans les projets financés par la Fondation. Autre phase importante de l'étude : l'analyse en détail de chaque dossier sur la démarche scientifique menée dans leur élaboration. L'intérêt ? « Évaluer leur contribution à l'amélioration de la connaissance scientifique au regard du respect de paramètres essentiels : état des lieux des connaissances initiales, objectifs identifiés et atteints en matière de protection de la biodiversité, définition de protocoles pour l'amélioration des connaissances, résultats mis à disposition des publics, état des lieux post travaux lorsqu'il s'agissait d'aménagements de sites. »

En parallèle, 10 projets choisis de façon aléatoire ont fait l'objet de visites de terrain pour une étude plus poussée : cinq dans le domaine de l'amélioration des connaissances et cinq sur la protection d'espèces ou la restauration des milieux.

« Des financements utiles à la biodiversité »

Tous les résultats de cette étude ne sont pas encore totalement arrêtés, mais il est d'ores et déjà possible de dévoiler les grandes tendances sur les différents enjeux :

- **Enjeux sur les espèces** : « Plus de 90 % des projets (67 projets sur 73 projets analysés) répondent au moins à un enjeu lié aux espèces. Pour exemple, 67 % des projets concernent des espèces bénéficiant d'un plan national d'actions. »
- **Enjeux sur les espaces** : « 79 % des projets financés sont localisés sur au moins un espace à enjeux pour la biodiversité, comme des réserves naturelles. »
- **Amélioration des connaissances** : « 88 % des dossiers portant sur l'amélioration des connaissances (36 dossiers sur 41) ont utilisé des protocoles standardisés permettant de répondre à leur objectif initial. » L'évaluation permettra aussi d'améliorer le partage de ces connaissances. « De nombreux projets n'ont pas intégré leurs résultats dans des bases de données standardisées et publiques qui permettent un véritable accès à une connaissance scientifique. »

« D'une manière générale, l'étude souligne donc que l'accessibilité à des données bancarisées, nécessaire pour des actions plus efficaces, reste très faible, mais les aides engagées par la Fondation LISEA Biodiversité ont été un réel succès pour la biodiversité sur le terrain dans les trois axes d'intervention sur lesquels la Fondation a porté son engagement depuis 2012 », conclut Hélène Colas.

INTERVIEW DE VINCENT HULIN

Directeur de l'expertise au Muséum national d'Histoire naturelle

Partenaire de la Fondation LISEA Biodiversité pour l'étude des impacts des financements soutenus, le Muséum national d'Histoire naturelle a notamment analysé les effets sur la biodiversité et l'amélioration des connaissances scientifiques.

Quel était l'enjeu de cette étude ?

V.H. En faisant appel à notre expertise, le Muséum étant déjà représenté au sein du comité scientifique, le souhait de la Fondation LISEA Biodiversité était d'évaluer en quoi les projets financés ont aidé la cause de la biodiversité dans les trois grands axes d'intervention de la Fondation.

Pour ce faire, une cheffe de projet, Hélène Colas, a été désignée. Après l'établissement d'une grille d'analyse, chaque dossier a été étudié en fonction des enjeux de biodiversité des territoires concernés, de leur mise en œuvre par rapport au financement accordé et de leur impact sur les espèces et écosystèmes (en comparant la situation avant et après leur réalisation).

Est-ce que vous trouvez pertinente la démarche de la Fondation LISEA Biodiversité d'engager une telle étude ?

V.H. Tout à fait. C'est une démarche vertueuse pour une structure comme celle-ci de savoir si le soutien qu'elle a accordé a été utilisé à bon escient et si ces aides ont eu un effet positif sur l'état de la biodiversité et sur l'évolution des connaissances.



PARCOURS

2007

Doctorat en écologie

2012

Responsable de la recherche de CDC Biodiversité

2016

Conseiller au cabinet de Barbara Pompili, secrétaire d'État chargée de la biodiversité

2018

Arrivée au Muséum national d'Histoire naturelle comme directeur adjoint puis directeur de l'expertise



Cette étude permet d'avoir un retour sur l'action de la Fondation LISEA Biodiversité et d'apprécier l'impact des projets financés



Retrouvez l'interview sur
rapport-activite-lisea-2019.fr

En quoi cette étude sera utile ?

V.H. Tout d'abord, elle permet aux territoires traversés par la LGV SEA d'avoir un retour sur l'action de la Fondation LISEA Biodiversité et d'apprécier l'impact des projets qu'elle a financés. Ensuite, pour LISEA, dans son objectif de créer une fondation unique qui traitera entre autres des questions de biodiversité, cette étude lui donnera le recul suffisant pour soutenir de la façon la plus efficace et la plus pertinente possible les prochains projets.

Elle pourra également servir d'exemple pour d'autres structures qui souhaiteraient également mettre en œuvre des démarches d'accompagnement de projets dans ce domaine.



ÉTUDE SOCIO-ÉCONOMIQUE D'ÉCOSPHÈRE

En parallèle de l'étude menée par le MNHN, le bureau d'études en conseil et ingénierie pour la nature et le développement durable, Écosphère, qui assiste depuis 2013 la Fondation et le comité scientifique, a engagé une étude permettant d'évaluer l'intérêt socio-économique des aides accordées aux porteurs de projet par la Fondation LISEA Biodiversité.

Une fiche de suivi normalisée

L'expérience d'Écosphère auprès d'autres fondations a permis, dès le début du financement des projets, d'envisager la valorisation des aides attribuées. « En effet, étant partie prenante dès 2013 dans le suivi technique et scientifique des projets financés par la Fondation LISEA Biodiversité, explique Sébastien Roué, directeur de l'Agence Sud-Ouest Écosphère en charge de l'étude, nous avons émis le souhait d'instaurer une fiche de suivi avec des indicateurs communs. Sans cela, il aurait été très difficile d'établir un bilan sur l'intérêt, l'apport et la cohérence des aides accordées. » L'objectif recherché par cette étude, qui a porté sur l'ensemble des projets financés (terminés ou en cours de finalisation) était d'évaluer leur impact suivant plusieurs critères : le nombre de personnes sensi-

bilisées à la biodiversité, celles formées, les emplois concernés et combien, le nombre d'événements organisés, la pérennisation des projets, etc. « L'accès à ces informations pour la Fondation constitue une vraie plus-value pour connaître la portée de son action et la valoriser auprès des acteurs des territoires concernés. »

Une fiche normalisée a ainsi été définie avec différents items : la réalisation du projet, la méthode, les ressources mobilisées, les partenariats, la valorisation ou encore les perspectives.

Pour chaque nouveau financement, les porteurs de projet ont alors reçu cette fiche à remplir suivant une condition : « Le financement accordé par la Fondation LISEA Biodiversité était versé en fonction de l'état d'avancement du projet, renseigné via la fiche de suivi. Dans leur intérêt, tous les porteurs de projet ont donc joué le jeu de remplir cette fiche, ce qui nous a permis d'établir un bilan global sur les aides accordées. »

Celui-ci s'est appuyé sur une grille d'analyse reprenant les différents items des fiches distribuées : intérêt du projet (méthodologie, innovation, synergie), faisabilité du projet (moyens techniques et humains, etc.), pérennité du projet (suivi, cofinancement, partenaires), valorisation du projet (diffusion, formation).



35 000

jours au total ont été travaillés dans le cadre des 105 projets financés soit 330 jours en moyenne par projet

POUR **20 %**

des projets, les financements de la Fondation LISEA Biodiversité ont été l'élément déclencheur

1 ACTION / 2

financée se poursuit, avec d'autres partenaires, d'autres financements, « ce qui montre bien la pertinence des projets financés par la Fondation LISEA Biodiversité », précise Sébastien Roué, directeur de l'Agence Sud-Ouest Écosphère

279

formations ont été organisées ayant concerné 2 000 personnes professionnelles ou bénévoles



FONDATION LISEA CARBONE

RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE

La Fondation LISEA Carbone soutient des projets qui contribuent à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Dans cette démarche, qui répond pleinement à l'objectif du train, l'un des modes de transport les moins émetteurs, la Fondation a engagé, sur la période 2013-2020, une enveloppe de 2,7 millions d'euros.

Les projets ont été soutenus autour des trois axes d'intervention ciblés en cohérence avec la politique nationale de transition énergétique et en fonction des attentes et des besoins des acteurs des territoires traversés par la LGV :

- **Améliorer la performance énergétique des bâtiments** : projets de rénovation énergétique du bâti ancien communal ;
- **Développer l'écomobilité** : deux appels à projets sur le thème « Transport ferroviaire-Améliorer le parcours du dernier kilomètre » ;
- **Accompagner la transition énergétique du monde agricole** : projets de valorisation de la luzerne et de construction de séchoirs à luzerne.

89

projets soutenus dans les trois axes d'intervention

7

partenaires : l'ADEME, la région Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux Métropole, les Fondations Bordeaux Université et Poitiers Université, la DRAAF et le pôle CREAHD Nouvelle-Aquitaine

10 800

tonnes équivalent CO₂ atténuées chaque année, soit l'équivalent des besoins en éclairage d'une ville de 250 000 habitants



GAEC DE LA BAZINIÈRE : UN SÉCHOIR À LUZERNE POUR PLUS D'AUTONOMIE

La Fondation LISEA Carbone a soutenu le GAEC de la Bazinière, situé dans les Deux-Sèvres, pour l'acquisition d'un séchoir à luzerne. Grâce à cet équipement, l'exploitation, qui fabrique des yaourts et fromages blancs fermiers, est dorénavant autonome pour l'alimentation de son troupeau et produit un lait de meilleure qualité.

Le GAEC de La Bazinière détonne particulièrement par rapport à ses homologues. En effet, malgré sa taille, 95 hectares, et un cheptel de 75 vaches laitières, cette exploitation, certifiée HVE (Haute Valeur Environnementale), compte trois associés et emploie sept personnes pour une production de 720 000 litres de lait transformés en yaourts et fromages blancs fermiers, commercialisés sous sa marque, « La Bazinière ». Leur secret ? L'autonomie, à la fois sur l'alimentation du troupeau et sur la production. « Nous maîtrisons la chaîne de A à Z, de la fabrication à la commercialisation », souligne Vincent Bizon, l'un des associés.

Afin de tendre vers toujours plus d'autonomie, ils ont décidé en 2018 de faire l'acquisition d'un séchoir à luzerne avec comme objectif de créer une fromagerie, courant 2020, de façon à transformer la totalité du lait produit. « Le but est d'utiliser le surplus ne pouvant entrer dans la fabrication des yaourts, pour produire un fromage au lait cru. » Ce qui impose une certaine contrainte : ne pas donner d'alimentation fermentée, type ensilage ou herbe enrubbannée, qui aurait un impact sur le goût et la texture du fromage. « D'où la nécessité de ce séchoir, seule solution pour offrir un fourrage de bonne qualité dans notre région plutôt humide. »

Le choix a porté sur un séchoir de 480 tonnes. « Sur les 480 000 € d'investissement, nous avons obtenu un soutien de la Fondation LISEA Carbone de 34 000 €. Sans cette aide, nous n'aurions jamais fait aboutir ce projet. »

Après plusieurs mois d'utilisation, les premiers effets se font sentir. « Il y a une vraie différence sur la qualité du lait notamment en termes de matière grasse et de matière protéique. » L'investissement s'est aussi accompagné d'une mise en culture pérenne de 19 hectares de luzerne.

WWW.LABAZINIERE.FR



MOBAGO : FACILITER ET ENCOURAGER LE DÉPLACEMENT DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

La start-up Mobalib, basée à Bordeaux et qui emploie 10 personnes, a développé un réseau social d'entraide dédié aux personnes concernées par le handicap, « MobaLink ». Ce dernier a été enrichi d'une application collaborative d'aide aux déplacements urbains, baptisée « MobaGo ». Une réalisation soutenue par la Fondation LISEA Carbone qui permet une mobilité en toute sérénité des personnes en situation de handicap par une connaissance des services et des lieux adaptés et accessibles. Entretien avec Jessica Amrane-Delafose, co-fondatrice et présidente de Mobalib.

Comment est né le projet MobaGo et qu'est-ce que vous a apporté le soutien de la Fondation LISEA Carbone ?

La Fondation a été l'un de nos premiers partenaires. Outre le financement accordé, qui a véritablement eu un effet levier, elle nous a fait confiance dans la démarche de développement du projet. Car, avant d'envisager de travailler sur le sujet de la mobilité, qui était le prérequis au financement, il était essentiel pour nous de fédérer une communauté de personnes en situation de handicap et d'aidants, les mieux à même d'apporter une information pertinente et crédible sur les possibilités et opportunités de déplacement.

La première brique de notre projet a donc été la création du réseau social d'entraide et d'échanges d'informations, « MobaLink ». Fort de la fédération d'une communauté de plus de 3 000 personnes, nous avons ensuite travaillé sur les questions de mobilité et développé un premier prototype de l'application MobaGo.

Quels services offre MobaGo ?

En France, 12 millions de personnes en situation de handicap sont confrontées à l'isolement lié à la difficulté d'accès à l'information et à son manque de fiabilité qui freinent leur déplacement. Aussi, pour une personne qui souhaite se rendre à un endroit, tout l'intérêt de l'application MobaGo est qu'elle va s'appuyer sur des partages d'expériences de la communauté, mais aussi sur une technologie de géolocalisation qui, en fonction des contraintes repérées (travaux, stationnements gênants, etc.) et sites accessibles, va identifier le cheminement le mieux adapté.

Où en est le projet aujourd'hui et comment envisagez-vous son développement ?

Pour le moment, nous avons fait la preuve du concept autour de la gare Saint-Jean de Bordeaux. L'application devrait être fonctionnelle d'ici 2021 à l'échelle d'un territoire partenaire. L'objectif serait ensuite de le développer au niveau national. Pour ce faire, nous allons faire une levée de fonds de plus d'un million d'euros.



WWW.MOBALIB.COM

SILLON SOLIDAIRE

RÉPONDRE AUX URGENCES SOCIALES

Ce Fonds de dotation, porté par LISEA et MESEA, accompagne les acteurs à vocation sociale et solidaire avec pour objectif de lutter contre l'exclusion sociale et professionnelle des publics en difficulté. Depuis sa création en 2012, 2,1 millions d'euros ont ainsi été engagés. Le soutien aux acteurs du territoire s'accompagne également d'un parrainage qui s'inscrit dans la durée.

Sillon solidaire intervient autour de quatre leviers d'action afin de contribuer à faciliter le lien social et à lever les freins à l'emploi et à l'apprentissage pour que chacun ait une place dans notre société :

- **L'aide à la mobilité** : soutien aux associations contribuant à l'amélioration des solutions de mobilité et proposant une assistance adaptée pour les publics accompagnés ;
- **L'accès au logement** : soutien aux initiatives qui sécurisent l'accès et le maintien dans le logement, développent des solutions de logement pour les jeunes et participent à produire davantage de logements accessibles ;
- **L'insertion par l'activité économique** : aides aux structures qui facilitent l'accès et le maintien dans un emploi durable ;
- **La lutte contre l'illettrisme** : aides aux actions innovantes et de proximité.

186

projets soutenus

237

marraines et parrains impliqués
dans les projets

8

appels à projets lancés



APPEL À PROJETS 2019 : L'INSERTION AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DES TERRITOIRES

En 2019, Sillon Solidaire a poursuivi son action de soutien à la lutte contre l'exclusion en lançant en mai un huitième appel à projets autour de la thématique « L'insertion par l'activité économique au service du développement durable des territoires », ouvert aux structures associatives à vocation sociale et solidaire.

Face à la nécessaire transition écologique qui constitue un enjeu majeur du développement des territoires, ce nouvel appel à projets a porté sur trois grands axes :

- **Le développement et le confortement de nouveaux champs d'activités** en intégrant les enjeux de la transition écologique ;
- **Le développement et le renforcement des passerelles** entre structures d'insertion (SIAE) et entreprises afin de faciliter l'accès à l'emploi ;
- **La sensibilisation des publics accompagnés aux enjeux de la transition écologique** dans un souci de renforcer leur employabilité.

En octobre 2019, après une sélection, 13 dossiers autour des domaines du maraîchage biologique, du textile, de la restauration, mais aussi de la gestion des déchets et du recyclage, ont été retenus dans les six départements traversés par la LGV SEA, pour un montant global d'aides de près de 300 000 €.

FONDS DE DOTATION UNIQUE

POURSUIVRE LES SOUTIENS ET ENGAGEMENTS SUR LES TERRITOIRES

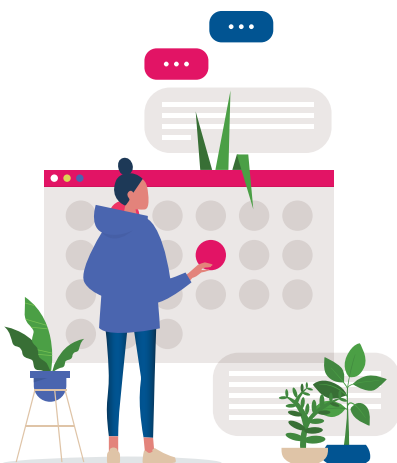
Dans la continuité des actions menées depuis 2012 par les Fondations LISEA Biodiversité et LISEA Carbone, et le Fonds de dotation Sillon Solidaire, dont les engagements arrivent à terme, les partenaires de ces trois structures ont souhaité poursuivre leurs actions au sein d'un Fonds de dotation unique qui verra le jour en 2021.



LE PARRAINAGE, UN SOUTIEN HUMAIN

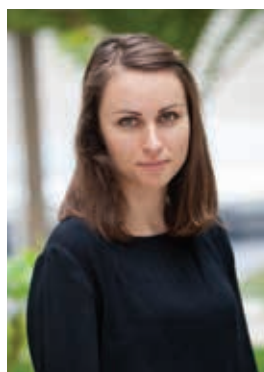
Sillon Solidaire a souhaité que chaque projet soutenu fasse l'objet d'un parrainage par des personnes issues des entreprises associées à la réalisation de la LGV SEA.

L'objectif de ce parrainage, véritable implication citoyenne des collaborateurs, est de permettre aux structures accompagnées de bénéficier d'une écoute, d'un regard extérieur et de l'expertise des marraines et parrains sur leur projet.



En 2012, LISEA s'est engagée à créer deux fondations d'entreprise, Biodiversité et Carbone, chacune dotée de 5 millions d'euros, au bénéfice des six départements traversés par la LGV SEA : Indre-et-Loire, Vienne, Deux-Sèvres, Charente, Charente-Maritime et Gironde. Dans le même temps, le constructeur COSEA, soucieux de répondre à des problématiques sociales et solidaires, a créé le Fonds de dotation Sillon Solidaire, porté depuis 2017 par LISEA et MESEA.

Marraine en 2018 et 2019 du projet initié par la MJC Louis Aragon d'Angoulême qui portait sur la création d'un site internet, via son Collectif Local d'Accès à la langue Française, permettant d'offrir une meilleure lisibilité aux structures agissant contre l'illettrisme du GrandAngoulême.



je pouvais être une réelle aide pour cette structure. Les responsables du projet avaient d'ailleurs de vraies attentes n'étant pas des spécialistes de ce domaine.

Quelle forme a pris ce parrainage ?

A.J. J'ai été totalement intégrée dans le projet avec à chaque nouvelle étape une

En quoi le parrainage est-il important pour les structures soutenues ?

A.J. Tout d'abord, au-delà du soutien financier, cela souligne l'intérêt et la réelle implication du Fonds à la réussite du projet. Ensuite, en tant que parrain ou marraine, c'est l'opportunité de faire bénéficier la structure de nos compétences techniques, mais aussi de leur apporter un regard extérieur complémentaire et des conseils qui permettent de faire avancer le projet dans le bon sens.

Me concernant, ce projet m'a particulièrement intéressée pour sa thématique mais aussi parce qu'il touchait un secteur, la communication, qui est ma spécialité professionnelle. Je savais que

demande d'avis, de conseils sur la charte graphique par exemple ou sur la construction du site. Au départ, cela a pris la forme de réunions régulières et au fil du temps nous avons travaillé à distance via Internet.

Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

A.J. Le parrainage est un vrai engagement, mais voir que notre action a un réel impact est enrichissant. C'est aussi une ouverture sur les autres et sur un milieu associatif que je ne connaissais pas. Ça permet de prendre conscience d'une réalité sociale qui est parfois loin de notre quotidien et de découvrir qu'il y a un tissu local riche se préoccupant de ces questions qu'il est important de soutenir.

Capitaliser sur l'expérience des dernières années

Les échéances de ces trois structures arrivant à terme, la volonté des parties prenantes est de poursuivre les engagements en créant un Fonds de dotation unique qui réunira les trois thématiques. L'objectif ? Continuer de façon conjointe l'action inscrite dans le long terme sur les territoires, pour ainsi pérenniser leurs impacts bénéfiques tout en capitalisant sur l'expérience des dernières années.

Le souhait sera, là encore, de continuer le travail de collaboration avec les acteurs du territoire afin de tirer parti de leurs compétences techniques

et scientifiques qui donnent une vraie légitimité aux actions menées.

Après un bilan sur les trois structures, un programme d'action intégrant les thématiques de la biodiversité, des émissions de carbone et de l'insertion sociale va être défini en lien avec les enjeux des territoires concernés par la LGV SEA.

2 M€

L'engagement de ce nouveau Fonds de dotation devrait s'étaler sur les six prochaines années, avec une enveloppe prévisionnelle de 2 millions d'euros.



POUR LA SÉCURITÉ DE TOUS ET LA PERFORMANCE DU SYSTÈME FERROVIAIRE

Si la modernisation du système ferroviaire français est l'un des enjeux majeurs de LISEA, la performance et la sécurité de l'infrastructure font partie de ses priorités. LISEA s'appuie dans cette optique sur des innovations développées en lien avec ses partenaires visant au maintien d'un niveau de sécurité maximal, ainsi qu'à l'amélioration de la robustesse et de la performance industrielle et opérationnelle de la ligne.

UN CONTRAT INNOVANT

Le contrat de concession, signé le 16 juin 2011 entre SNCF Réseau et LISEA pour une durée de 50 ans, émane d'une décision commune de l'État, de SNCF Réseau et des collectivités territoriales. Dans un contexte financier contraint, il permettait de répondre aux exigences de mobilité des voyageurs et au lancement simultané de quatre grands projets de LGV par le gouvernement (Sud Europe Atlantique, contournement Nîmes-Montpellier, Bretagne-Pays-de-la-Loire et Est Européenne).

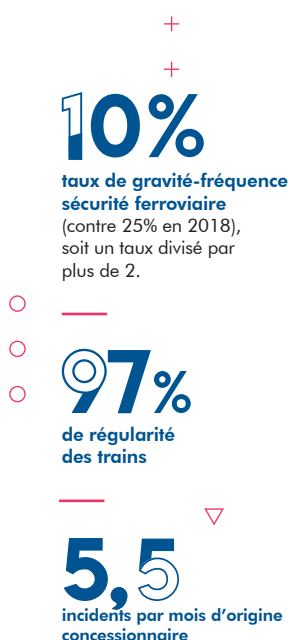
Ce contrat de concession limite en effet les investissements publics (51 % pour la LGV SEA contre 75 % au minimum pour d'autres projets de LGV) et implique la prise en charge de l'intégralité des risques par LISEA pour toute la durée de la concession : financement, construction, trafic, maintenance, exploitation et sécurité.

Une véritable délégation de service public et une vitrine d'innovation pour le secteur privé. À ce titre, LISEA s'engage chaque jour aux côtés de ses partenaires pour la modernisation du système ferroviaire français.



UN MOTEUR POUR LA SÉCURITÉ DU SYSTÈME FERROVIAIRE

Dans l'objectif du maintien d'un niveau de sécurité maximal, LISEA a, en 2019, mis l'accent sur la professionnalisation des méthodes d'analyse et le partage d'une forte culture sécurité entre les acteurs du système ferroviaire. À la demande de l'Établissement public de sécurité ferroviaire (EPSF), LISEA a ainsi animé un groupe de travail consacré au pilotage de la sécurité au bénéfice de l'ensemble des exploitants ferroviaires. LISEA a de même organisé plusieurs exercices en interne, aux côtés de SNCF Réseau, de SNCF Voyageurs et des autorités préfectorales et des services de secours, sur la thématique de gestion de situations perturbées et de crise. Résultat : le taux de gravité-fréquence, principal indicateur du niveau de sécurité ferroviaire sur la ligne, a démontré une baisse constante tout au long de l'année, atteignant en 2019 son niveau le plus bas depuis l'ouverture de la ligne.



« Le maintien d'un haut niveau de sécurité sur la LGV SEA est une priorité pour LISEA. L'entreprise joue à ce titre un rôle moteur pour la diffusion d'une forte culture sécurité partagée par l'ensemble des acteurs. »

SERGE PONCET
Responsable sécurité ferroviaire
et exploitation de LISEA



+ FOCUS SUR

MESEA : sécurité et performance opérationnelle

En charge de la maintenance de la ligne pour le compte de LISEA, MESEA a, en 2019, poursuivi sa politique d'innovation au service de la performance ferroviaire.

VERS LA MAINTENANCE PRÉDICTIVE



« Partage d'expériences, transfert d'innovations, esprit partenarial : LISEA et MESEA ont mis leurs forces en commun pour devenir un véritable centre d'excellence de la donnée au service de la maintenance prédictive. »

MATHIEU POISSEROUX

Responsable du reporting de LISEA
et membre du groupe de travail
« Data et Intelligence Artificielle »

Au cœur de sa démarche de performance, l'innovation, pour LISEA, se conjugue sur le long terme et au pluriel. En partenariat avec MESEA, mainteneur de la ligne, LISEA investit ainsi dans le développement de systèmes d'information et de mesures spécifiques capitalisant sur l'exploitation des données disponibles sur l'infrastructure. SEACLOUD, la plateforme de données actuellement développée par les deux entreprises démontre à ce titre des résultats prometteurs puisque l'application de modèles d'intelligence artificielle permet aujourd'hui de catégoriser 81% des incidents des trains ayant effectué au moins une portion de leur trajet sur SEA, avec une fiabilité supérieure à 94 %. Elle permet également de fiabiliser l'analyse hebdomadaire de la géométrie des voies avec pour ambition l'élaboration d'un modèle de prédiction de leur dégradation pour le deuxième trimestre 2020. Une avancée significative vers la maintenance prédictive en vue de maintenir un haut niveau

3

○ ○

bases de maintenance :

Nouâtre-Maillé (37), Villognon (16),
Clérac (17)

195

collaborateurs chez MESEA

de service et d'optimiser les cycles de vie. En 2019, LISEA a également opéré la refonte de son application LISEApp pour une version 2.4 plus ergonomique. Système d'information relié à celui de ses clients, notamment SNCF Réseau et SNCF Voyageurs, il permet le suivi dynamique des circulations, des incidents d'exploitation et des indicateurs de performance contractuels.

INTERVIEW DE ALAIN QUINET

SNCF RÉSEAU

Quels sont aujourd'hui les principaux enjeux (économiques, sociétaux, environnementaux) auxquels répond le développement du transport ferroviaire ?

A.Q. Le train est le moyen de transport de grande capacité qui affiche les coûts externes les plus faibles en termes d'émissions de CO₂, de pollution de l'air, d'exposition au bruit ou encore d'accidents. Le mode ferroviaire est, à ce titre, une solution de transport durable face au défi du réchauffement climatique. L'ambition de SNCF Réseau est d'être un Gestionnaire d'Infrastructures écoresponsable de référence à travers ses actions nationales et locales pour favoriser l'économie circulaire (via le recyclage des rails, des traverses et du ballast), préserver la biodiversité et économiser l'énergie.

Dans ce cadre, quelles actions et innovations, notamment en 2019, sont menées par SNCF Réseau, en partenariat avec LISEA, en vue d'améliorer la sécurité et la performance du système ferroviaire français ? Mais également en vue d'assurer son développement en France et en Europe ?

A.Q. Un cadre général a été défini et mis en œuvre entre les parties. La gestion de crise en est un parfait exemple. On peut aussi citer également les REX Inter-GI. Ces journées, organisées deux fois l'an, regroupent SNCF Réseau et ses partenaires GI PPPistes pour partager les bonnes pratiques, présenter les innovations de chacun, proposer des sujets communs de réflexions sur des problématiques que nous partageons tous, présenter l'état des connaissances et des recherches... Ce sont des moments d'émulation particulièrement utiles car ils nous permettent, à nous SNCF Réseau, de confronter nos pratiques « historiques » avec celles de nouveaux venus sur ce métier de la gestion d'infrastructure ferroviaire en France. À côté de ces sujets de long cours, nous collaborons également avec LISEA dans le cadre de sujets spécifiques, des projets communs qui mobilisent nos experts, comme par exemple le développement de l'offre commerciale. Dans le domaine spécifique de la sécurité, les campagnes de communication nationales initiées par SNCF Réseau ont pu être relayées par LISEA et bénéficier ainsi à un public plus large.



SNCF Réseau affirme également de forts engagements RSE, notamment en matière de réduction de l'empreinte écologique de ses activités et de préservation de la biodiversité. Pouvez-vous détailler ces engagements ? Quelles actions sont menées dans ce cadre ?

A.Q. La préservation de la biodiversité a d'abord été une réalité dans le domaine des projets conduits par SNCF Réseau de nouvelles lignes ou de modernisation du réseau, avec l'application stricte de la séquence « éviter, réduire, compenser ». Depuis quelques années, cette préoccupation de maître d'ouvrage s'est élargie aux actions sur le champ de l'entretien des emprises de l'entreprise, avec le défi de concilier nos enjeux ferroviaires (régularité, sécurité, sécurisation des talus ...) avec la préservation de la biodiversité, l'insertion paysagère et l'acceptabilité de nos pratiques. Des engagements forts ont été pris en 2018 : au côté de 64 entreprises, SNCF Réseau a participé activement à la démarche Act4Nature pour la préservation de la biodiversité initiée par l'association Entreprises pour l'Environnement (EpE), à la demande du ministère de la Transition écologique et solidaire : dix engagements collectifs Act4Nature et quinze engagements individuels formalisent ainsi la politique biodiversité de l'entreprise.

Comment collaborez-vous avec LISEA sur ces différents sujets ?

A.Q. D'abord, il faut rappeler que les relations entre opérationnels sur le terrain sont quotidiennes, 7 jours sur 7 et 24h/24h. Les agents Circulation SNCF Réseau sont en contact continu avec le mainteneur de la LGV SEA. Des formations ont été proposées par SNCF Réseau au personnel LISEA/MESEA pour assurer des standards et un langage communs. Les infrapôles SNCF Réseau, et en particulier celui de la LGV Atlantique, collaborent régulièrement avec MESEA sur des chantiers ponctuels.

Par ailleurs et au-delà des relations opérationnelles quotidiennes, la coopération porte sur la politique commerciale et la coordination dans l'attribution des capacités est, par exemple, un sujet crucial pour nos deux entités. À l'été 2019, la gare de Bordeaux Saint-Jean a accueilli la première liaison ferroviaire directe entre Bruxelles et Bordeaux. Opérée par Thalys, cette desserte a permis de relier la capitale belge à la métropole bordelaise en 4h00, à raison d'un aller-retour hebdomadaire, en contournant Paris via l'interconnexion puis en empruntant la LGV SEA. Cette desserte constitue une réelle opportunité pour les voyageurs et les territoires et vient couronner un an d'étude et de travail conjoint entre LISEA, SNCF Réseau et Thalys.

Quels sont les axes de collaboration et perspectives pour les années à venir ?

A.Q. Nous souhaitons voir aboutir le projet d'installation d'un terminal transmanche en gare de Bordeaux Saint-Jean. Une étude de faisabilité a été lancée à l'initiative des quatre gestionnaires d'infrastructures que sont SNCF Réseau, Eurotunnel, LISEA et HS1. En 2019, le jumelage des gares de Bordeaux Saint-Jean et London St Pancras a marqué une première pierre dans ce long travail commun qu'il convient de poursuivre pour accueillir bientôt en gare de Bordeaux Saint-Jean des voyageurs en provenance directe de la capitale britannique.

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AU BIEN-ÊTRE DE NOS COLLABORATEURS

Performance, bienveillance et ouverture guident le projet d'entreprise de LISEA. Autant de valeurs qui correspondent également à ses engagements pour une meilleure qualité de vie au travail en vue de favoriser le bien-être de ses collaborateurs. Dans cette optique, ceux-ci sont placés au centre de l'entreprise, notamment via la création d'un environnement professionnel qui leur ressemble. Une démarche collaborative de long terme engagée par l'entreprise qui place l'innovation participative et le sens du collectif au cœur des pratiques et qui se démarque par une fierté d'appartenance et un engagement partagés au quotidien par l'ensemble des salariés.

Trois accords pour le bien-vivre au travail

La vie de l'entreprise a été notamment marquée, en 2019, par la signature de trois accords en faveur d'une meilleure qualité de vie au travail. Un accord d'intéressement, tout d'abord, visant, par l'association des collaborateurs aux résultats de l'entreprise, une meilleure reconnaissance du rôle

de chacun dans la performance collective. La mise en place d'un Comité Social et Économique ensuite, avec recours au vote électronique dans l'organisation des élections. Un accord pour la promotion de la qualité de vie au travail, enfin. Reflet de l'engagement sociétal de l'entreprise, ce dernier vise l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, la lutte contre toute forme de discrimination, le maintien en emploi des seniors et des salariés en situation de handicap ou encore une meilleure articulation entre vie privée et vie professionnelle.

33

collaborateurs dont 14 femmes
et 19 hommes

+
+

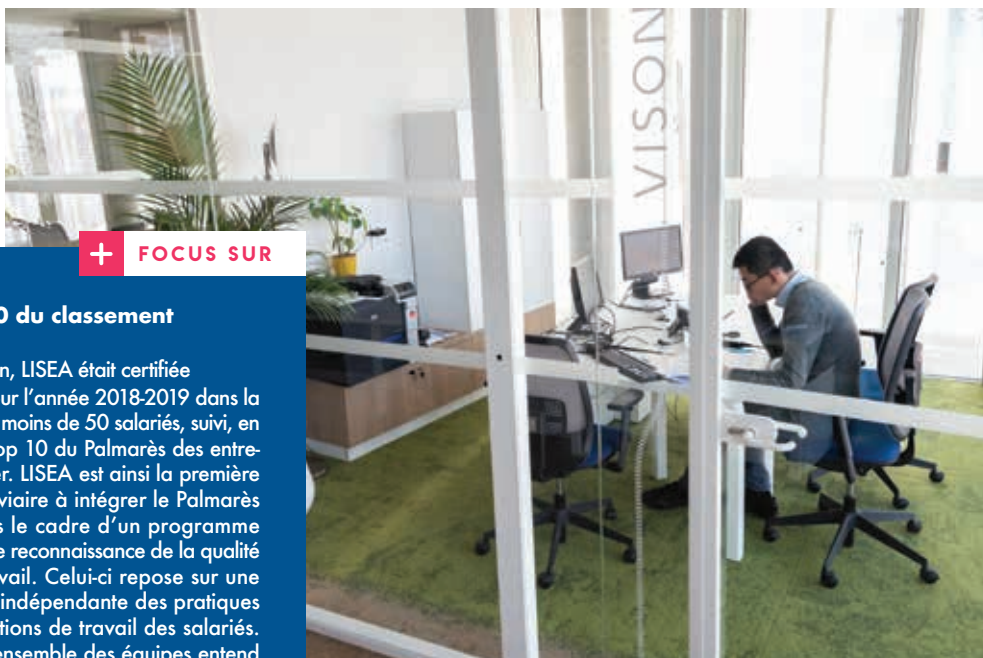
2,69%

de la masse salariale dédiée
à la formation des
collaborateurs



« Nous sommes fiers de confirmer cette année notre entrée au Palmarès des entreprises où il fait bon travailler. Cette reconnaissance est une traduction de ce qui nous guide au quotidien : l'ouverture, la bienveillance et la performance. Elle ne constitue cependant pas une fin en soi, mais une étape. Il s'agit de poursuivre durablement ce que nous avons, collectivement mené, dans l'intérêt de LISEA mais aussi de l'ensemble du système ferroviaire français. »

PHILIPPE JAUSSERAND,
Directeur général adjoint de LISEA



+ FOCUS SUR

LISEA intègre le Top 10 du classement Great Place To Work

Dès sa première participation, LISEA était certifiée « Great Place To Work » pour l'année 2018-2019 dans la catégorie des entreprises de moins de 50 salariés, suivi, en mars, d'un classement au top 10 du Palmarès des entreprises où il fait bon travailler. LISEA est ainsi la première entreprise du secteur ferroviaire à intégrer le Palmarès « Best Workplaces » dans le cadre d'un programme constituant un haut niveau de reconnaissance de la qualité de l'environnement de travail. Celui-ci repose sur une évaluation approfondie et indépendante des pratiques managériales et des conditions de travail des salariés. Une reconnaissance que l'ensemble des équipes entend désormais consolider.

DES ENJEUX PRIORITAIRES

1.

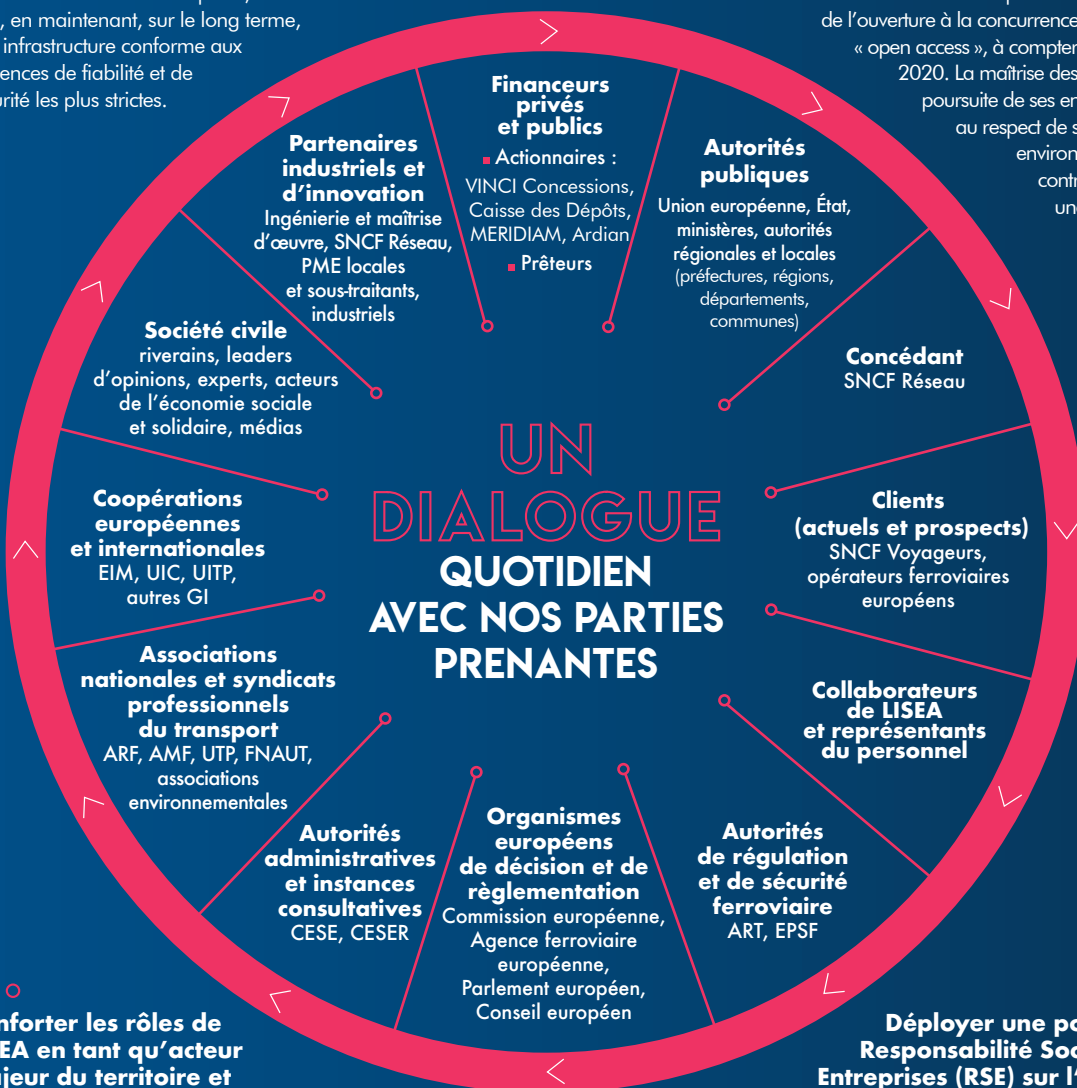
Innover pour garantir la sécurité et la performance opérationnelle de la LGV SEA

En lien avec ses partenaires et prestataires, LISEA propose des solutions innovantes afin d'améliorer la performance industrielle et opérationnelle de la ligne en participant, d'une part, au renfort de la robustesse ferroviaire sur l'axe Atlantique et, d'autre part, en maintenant, sur le long terme, une infrastructure conforme aux exigences de fiabilité et de sécurité les plus strictes.

2.

Assurer la performance économique et le développement de l'entreprise dans le cadre de l'ouverture à la concurrence ferroviaire des Lignes à Grande Vitesse

Le développement commercial de la ligne est un enjeu majeur pour l'entreprise. Ainsi, LISEA propose un plan d'actions commerciales volontaire qui facilite, d'une part, la réalisation des offres de transport de SNCF Voyageurs et, d'autre part, qui permet de créer des conditions favorables à l'arrivée d'un nouvel opérateur dans le cadre de l'ouverture à la concurrence ferroviaire en « open access », à compter de décembre 2020. La maîtrise des coûts liés à la poursuite de ses engagements et au respect de ses obligations environnementales et contractuelles reste une priorité pour l'entreprise.



3.

Conforter les rôles de LISEA en tant qu'acteur majeur du territoire et partenaire-clé de l'ouverture à la concurrence ferroviaire

Valorisation du succès de fréquentation, amélioration de la performance de la ligne, impact positif sur le développement des territoires, pertinence de sa position géographique, innovations et réalisations concrètes en faveur de l'environnement sont autant de sujets qui confortent le positionnement de LISEA.

4.

Déployer une politique de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) sur l'ensemble des activités

La démarche de dialogue structurée et permanente avec l'ensemble de ses parties prenantes internes et externes permet à LISEA d'identifier les enjeux prioritaires de chacune d'entre elles et ainsi d'orienter ses actions. Entreprise agile, LISEA poursuit ses engagements en matière de qualité de vie au travail envers ses collaborateurs. L'introduction des critères ESG dans la stratégie RSE de l'entreprise participera également à la performance de l'entreprise.

AMÉLIORER

la robustesse
de la ligne,
en partenariat
avec SNCF Réseau
et SNCF
Voyageurs

FAVORISER

le développement
d'un service régional
à grande vitesse
reliant Châtelleraut,
Poitiers, Angoulême
et Bordeaux,
en partenariat
avec la région
Nouvelle-Aquitaine

ACCOMPAGNER

l'ouverture de
nouvelles dessertes
ferroviaires au
bénéfice des
voyageurs

DÉMONSTRER

l'efficacité
des mesures
compensatoires
environnementales
mises en place
via un suivi
rigoureux des
espèces animales
et végétales
protégées

POURSUIVRE

la démarche de
Responsabilité
Sociétale des
Entreprises (RSE)
engagée à travers
la mise en place
d'un plan d'actions
ambitieux

PROTÉGER

les riverains
des nuisances
acoustiques par
des mesures
complémentaires
en partenariat
avec l'État
et la région
Nouvelle-Aquitaine

PERSPECTIVES

ENTRETIEN AVEC PHILIPPE JAUSSERAND

Directeur général adjoint de LISEA

Favoriser l'ouverture à la concurrence du système ferroviaire français

Prévue à compter de décembre 2020, l'ouverture à la concurrence ferroviaire en libre accès des lignes à grande vitesse générera notamment l'arrivée de nouveaux opérateurs européens sur le marché domestique. Quels sont les enjeux spécifiques de ce changement de paradigme pour LISEA ? Comment l'entreprise se prépare-t-elle dès aujourd'hui via une politique résolument proactive ? Philippe Jausserand, directeur général adjoint de LISEA, détaille les conditions d'une ouverture à la concurrence réussie.

Quels sont, pour LISEA, les enjeux de l'ouverture à la concurrence du système ferroviaire français ?

P.J. L'arrivée de nouveaux opérateurs ferroviaires sur le marché domestique représente, pour LISEA, une opportunité exceptionnelle de développement commercial. La création par la société Thalys en 2019, d'une liaison entre Bordeaux et Bruxelles et l'étude en cours pour une future liaison entre Bordeaux et Londres ont déjà démontré l'intérêt de la ligne auprès de nouveaux opérateurs. L'infrastructure très moderne de la LGV SEA est en effet particulièrement attractive. Cette ouverture permettra à LISEA d'accompagner le développement de nouvelles offres de transport pour une véritable mobilité d'avenir.



Comment LISEA se prépare-t-elle à ces enjeux ?

P.J. Après avoir identifié l'ensemble des freins existants, nous travaillons aujourd'hui activement à la levée des différentes barrières à l'entrée. Homologation du matériel circulant sur la ligne, organisation de leur maintenance, renforcement de la robustesse de l'infrastructure en lien avec SNCF Réseau, mise en place de nouveaux sillons disponibles et de destinations attractives, accompagnement tarifaire, l'ensemble de ces composantes font aujourd'hui



Cette ouverture permettra à LISEA d'accompagner le développement de nouvelles offres de transport pour une véritable mobilité d'avenir.



L'arrivée de nouveaux opérateurs ferroviaires sur le marché domestique représente, pour LISEA, une opportunité exceptionnelle de développement commercial.

partie d'un large plan d'actions mené par LISEA en vue de favoriser l'attrait de la ligne. Nous menons, en parallèle, de nombreuses études de marché et imaginons les liaisons ferroviaires de demain. Nous avons déjà identifié plusieurs axes prometteurs, parmi lesquels des liaisons directes entre Bordeaux et Nantes ou Bordeaux et Lyon ou encore une desserte permettant de relier Paris aux pistes de ski des Pyrénées via Bordeaux et Toulouse. Nous partageons actuellement ces données avec SNCF Voyageurs, notre partenaire historique, dans le cadre du développement de son offre, ainsi qu'avec l'ensemble des opérateurs ferroviaires européens dans le cadre d'un grand programme de rencontres. L'ensemble des collaborateurs de LISEA est naturellement fortement impliqué dans cette dynamique.



Retrouvez l'interview sur
rapport-activite-lisea-2019.fr



RETROUVEZ LE RAPPORT D'ACTIVITÉ
EN LIGNE SUR

LISEA.FR



CONCESSIONNAIRE DE LA LGV SUD EUROPE ATLANTIQUE

Direction de la communication
et des relations institutionnelles

Crédits : Lisea, Concessionnaire de la LGV SEA, 61-64 quai de Paludate – 33088 Bordeaux Cedex / Directrice de la publication : France Uranga, Directrice de la communication et des relations institutionnelles – Rédactrice en chef : Julia Brunelot, Responsable communication – Conception, rédaction & réalisation : CLIMAX – Photos : Adele / Lisea, Julia Brunelot, iStock, Thierry Marzloff, Alain Montautier, Olivier Panier des Touches, Paul Robin, Gilles Rolfe, Sud Ouest, Twin Hervé Lefebvre, Francis Vigouroux / Photothèque VINCI